Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMEN
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste 1.0

12eme. ANNEE No 69 OTTAWA, MERCREDI 15 AVRIL 1891 LE NUMERO 2 CEN S

LA FETE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Ayant voulu coopérer pour sa part à la célébration de la fête du Docteur Angélique, qui a été glorifié dernièrement dans les séminaires et dans beaucop d'écoles catholiques, un fervent disciple de saint Thomas d'Aquin a adressé à L'Univers comme un sommaire de la *Somme*, considéré au point de vue de son influence sur la direction des esprits en notre temps.

Voici cette étude, bien faite pour intéresser tous ceux qui attachent avec raison tant d'importance au sérieux développement des études philosophiques et théologiques.]

C'est un fait incon'estable et d'expérience universelle que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de doctrine et de vérité. Eh bien, en plein XIXe siècle, ce sont précisément les symptômes de la plus effroyable consomption qui se déclarent de toutes parts.

Comme le pain entretient la vie du corps et, renouvelant à chaque instant les organes épuisés, leur permet d'oxécuter leurs fonctions d'une façon équilibrée et normale, ainsi la vérité entretient la vie intellectuelle et morale des individus et des sociétés. Si la nourriture corporelle vient à manquer, ou si elle est de mauvaise qualité et sophistiquée, toute l'économie se détériore peu à peu, le visage devient hâve, les yeux se cavent, le cerveau ne recevant plus qu'un sang insuffisant ou empoisonné est incapable de gouverner l'organisme, un tremblement nerveux saisit les membres, toutes les facultés sont dans un etat d'aberration inexprimable. Si le régime d une saine alimentation fait complètement défaut et a cédé la place à l'alcoolisme, c'est alors le hideux *delirium tremens* qui agite tout le corps

Eh bien, voilà le spectacle que nous offre le monde moderne dans l'ordre intellectuel et dans l'ordre moral. Les peuples ont abandonné la forte et abondante nourriture qui depuis des siècles entretenait en eux une luxuriante vigueur, ou du moins on la leur soustraite. A la place, on leur jette les bribes de doctrines ténébreuses et absurdes, qui ne font qu'irriter la faim ; on a introduit dans leur alimentation des matières sophistiquées qui altèrent les tissus moraux, on leur insinue à fortes doses les poisons les plus violents, on leur enseigne que Dieu c'est le mal ; que la propriété, c est le vol ; que le bien, c'est la jouissance sensuelle et égoïste. Aussi voyez-les ces individus et ces sociétés. Ils sont hâves et décharnés, la saine doctrine ne vient plus régulariser les fonctions de la vie individuelle et sociale ; à la place d'un sang vigoureux et riche en principes tonifiants, il ne coule plus dans leur veine qu'un liquide impuissant et corrosif de toutes les institutions humaines. Ils sont dans un état d'affolement et d'anarchie qui épouvante pour l'avenir..., ils sont devenus la proie d'un universel *delirium tremens* Comme antidote et contre-poison à cet empoisonnement universel, l'Eglise offre à tous la doctrine, unique au monde, du *Docteur Angélique* ; comme digue à cette anarchie, le Souverain Pontife a proclamé un dictateur de la pensée dans la personne de saint Thomas d'Aquin. Il n'est pas moderne, il est vrai, ni de notre siècle ; mais la vérite, non plus, n'est pas moderne, ni née d'hier.

Il a condensé sa doctrine tout entière dans un vaste monument d'une unité admirable: la Somme théologique.

C'est là que se trouvent réunies et la sublimité de Platon et la précision d'Aristote; et le dernier mot de la raison humaine et les lumières les plus pures et les plus éblouissantes de de la révélation divine Sans remonter péniblement du visible à l'invisible, du fini à l'infini, comme l'aigle qui dédaigne les basses régions de l'air pour contempler de face le globe du soleil, il s'élève d'un premier bond jusqu à la divinité; il la sonde dans ses impénétrables profondeurs, il déroube à cette verité incréée tout ce que l'intelligence de l'homme peut supporter sans être anéantie; il la contemple dans son essence même dans sa fécondité éternité, dans sa fécondité éternelle, produisant sans cesse le Verbe et l'Esprit-Saint. Il la montre ensuite tirant du néant par un acte de libre volonté, les créatures angéliques et les créatures corporelles, le monde physique avec ces milliers d'astres qui peuplent le firmament et la nature entière aux aspect si variés; puis enfin se recueillant pour former dans l'homme comme le chef-d'œuvre de la création, harmonisant en lui dans un tout admirable la consistance du minéral et la vie de la plante, la sensation de l'animal avec l'intelligence des substances angéliques.

Après avoir tiré les êtres du néant, le Créateur ne les abandonne pas à eux-mêmes, comme l'ont prétendu certains philosophes; ce serait les replonger dans le néant d'où ils sortent. Il les gouverne et les soutient par sa providence jusqu'aux limites les plus reculées de leur être. Il leur a attribué à tous une fin à poursuivre, un but à atteindre et il leur a fixé des moyens qui les y conduisent.

Ici *le Docteur Angélique* se demande dans une seconde partie qu'elle est la fin de l'homme: problème important et suprême pour l'humalité. Il le resout avec sa lucidité ordinaire. La fin de l'homme, c'est le bonheur nonseulement matériel, car l'homme est à la fois corps et esprit; non un bonheur purement naturel et philosophique, car il faut prendre l'homme tel qu'il est, et, pour un bienfait supérieur à la création, il a plu à Dieu de nous destiner à une fin au-dessus de la portée de notre nature. Quels sont maintenant les moyens dont l'homme dispose pour atteindre ce but, ce bonheur surnaturel, source de satisfactions indicibles pour l'intelligence et la volonté, car Dieu l'ayant fait résonnable et libre, il ne veut accorder la récompence qu'au mérite à la vertu? Alors Thomas d'Aquin traite magistralement des humains et de leur moralité, des passions et des vertus, du bien et du mal, du péché et de son châtiment; il examine les principes régulateurs et extérieurs de l'acte humain: la lois naturelle et les lois humaines; il montre la raison d'être et les effets merveilleux de la grâce dans l'âme du juste, quelle puissance elle communique à la volonté de l'homme et quelle valeur elle donne à ses actions les plus ordinaires.

Il revient de nouveau pour les approfondir davantage sur les vertus naturelles et surnaturelles, règles de la vie individuelle et sociale; il pose et affermit d'une façon inébranlable les principes de la justice et de l'équité, et, considérant les diverses conditions humaines, il assigne à chacun son rôle ses et ses devoirs.

Tel avait été le plan primitif de Dieu; mais, quoi qu'en disent les sophistes, le monde n'est pas dans son état normal et primordial, nous ne naissons pas naturellement droits et portés vers le bien, il y a eu un fait, tout l'atteste, qui a vicié l'humanité dans ses origines. Aussi dans une troisième et dernière partie, saint Thomas raconte l'histoire de la chute originelle et de la rédemption du genre humain; il développe le plan magnifique de l'Incarnation avec son cortège de sacrements, remèdes divins en rapport avec notre état déchu et dévoyé, et dans un dernier tableau, représentation radieuse de la vie future, il dépeint le Christ rétablissant tout dans l'ordre, en ramenant à Dieu l'homme et la nature entiére qui s'en étaient détournés.

Il est fâcheux que la fin de la *Somme* n'ait point été immédiatement composée par saint Thomas il en avait tracé le plan quand une mort prématurée l'enleva à l'âge de quarante huit ans. On s'est servi pour combler cette lacune de ses autres ouvrages, mais si c'est là la doctrine du maître, ce n'est plus son souffle puissant et unificateur.

Voilà, en abrégé, le plan si net et si complet de la *Somme théologique*. Toutes les questions intéressant l'humanité y sont traitées en plus de six mille articles, avec une lucididité et un enchainement admirables. Partant de Dieu comme du principe de toutes choses, saint Thomas y revient par une courbe rentrante qui enserre tout l'univers. Il ne sépare point, comme nos philosophes, la raison de la foi, la révélation surnaturelle des vérités philosophiques; car la vérité est une et simple, comme Dieu avec qui elle se confond.

Et maintenant, comparez à cette doctrine si sûre et si pleine les bribes d'une science vaine et contradictoire qui ne fait qu'enfler ; comparez à cette saine philosophie, ces lambeaux informes et étiques de psychologie que nos universités servent à l'élite de nos esprits ; comparez surtout les deux doctrines dans leur conséquences morales et sociales, car c'est surtout par là qu'il faut les juger : onjuge de l'arbre par les fruits. D'un côté, ordre, progrès véritable, respect des droits de tous et de chacun ; de l'autre confusion, anarchie, communisme, socialisme ; d'un côté, hommes de devoir et de paix ; de l'autre, recrues des loges maçonniques et *travailleurs* pour la prochaine révolution. Alors vous comprendrez pourquoi les peuples s'agitent et se troublent, pourquoi les sociétés sont minées sourdement dans tout leur organisme, pourquoi enfin le monde est la proie d'un immense délire. C'est pour détourner les esprits du poison qui les tue, et pour réparer les ravages qu'il a déjà causés, que de nos jours Léon XIII recommande à tous si instamment l'étude de saint Thomas d'Aquin. Oui, il serait à souhaiter que la *Somme théologique* ne fût pas le patrimoine exclusif du prêtre et du théologien, mais qu'on la vit aussi entre les mains de tous les catholiques instruits. Comme on l'a vu, elle forme une vaste encyclopédie où se réunissent dans une admirable synthèse la sagesse la plus pure de l'antiquité, et les travaux immenses des Pères de l'Eglise. Aussi, en terminant, j'appelle de mes vœux le jour où quelque laborieux disciple du maître, la dépouillant de sa forme scholastique et la réduisant à de moins considérables proportion, la mettra à la portée de toutes les intelligences. Car si un jour dans les esprits la vérité l'emporte sur l'erreur, si à l'anarchie des idées et des mœurs succédent enfin l'ordre et la paix, ce ne sera, j'en suis persuadé, que par le triomphe complet de la doctrine Docteur Angélique.

P. P.

Lettre de Paris

CHOSES D'ITALIE

Eh bient il me semble que les Italiens commencent à connaître à fond — et presque aussi bien que nous — les charmes, les avantages et les bénéfices de la grande politique coloniale; et cet empire Erythréen fondé par M. Crispi a tout l'air de s'écrouler comme un château de cartes. Si l'on en ressent en France autre chose qu'une peine profonde, que les Italiens sachent bien que ce n'est pas qu'on se réjouit en France des malheurs qui peuvent les accabler; mais tout ce qui peut ouvrir les yeux à nos voisins sur la politique crispinienne nous fait plaisir, car cela rend de plus en plus impossible le retour aux affaires de l'homme qui a tant compromis les relations de deux pays faits pour s'entendre et se comprendre.

Un des grands arguments que M Crispi employait pour faire taire ses adversaires était l'argument de la grande politique coniale, et quand il put l'an dernier montrer aux hommes politiques de l'Italie une ambassade Choanne avec un vrai embassadeur, vraiment noir, signant un traité par lequel Ménélik, roi d'Ethiopie, reconnaisait le protectorat italien, quatre millions à ce bon Ménélik, à ce prix, le protectorat était pour rien. Et nous connaissons des pays auxquels certains protectorats sont revenus plus cher.

Mais maintenant que les quatre millions sont dispensés, Ménélik change de ton et déclare: 1o qu'il n'a jamais autorisé son ambassadeur à conclure autre chose que des emprunts: 2o qu'il n'a jamais voulu un protectorat italien; 3o qu'il n'en voudra jamais; 4o qu'il exige que le comte Antonelli et et les autres Italiens vivant à sa cour s'en aillent le plus vite possible. Et il a fallu que le danger fût grand pour que le comte Antonelli, dont le courage ne peut être mis en doute par personne, ait pris la résolution de sembarquer!

Que reste-t-il donc après cette mésaventure du fameux empire Erythréen ? et à quoi ont servi les grands sacrifices que l'Italie s'est imposés pour faire de la politique coloniale ?A faire connaître au monde la façon dont les Livraghi et consorts ont pris le rôle de la civilisation européenne en Afrique et à enfermer les troupes italiennes dans cette position de Massaouah qui, en présence de la tournure que prennent les choses du côté de Ménélik, devient un cul-de-sac. Il n'y a pas d'autres résultats visibles à l'œil nu pour l'instant.

On me dira que le marquis de Rudini et lord Duffrin ont signé hier à Rome même un traité de délimitation des zones d'intérêts italiens et anglais en Afrique. Tout d'abord on pourra répondre que nous savons ce que valent ces délimitations de zones d'intérêts. Mais encore si nous ne le savions par expérience, nour saurions en lisant le traité que les négociateurs ont soigneusement évité de parler de Kassala : or, c'est à Kassala que gît la difficulté et, par conséquent la fameuse délimitation ne délimite que les territoires sur lesquels les Italiens ont aussi peu de droit et aussi peu de mainmise que les Anglais.

C'est un très bel instrument diplomatique que M Crispi aurait voulu faire passer pour un traité d'alliance mais qui, entre les mains d'un politique pratique comme le marquis di Rudini, n'a pas beaucoup de valeur. Et il reste à souhaiter au nouveau ministère italien de prendre possession de l'esprit public comme il semble déjà avoir pris possion de la Chambre, pour pouvoir, à un moment donné, rompre sans éclat, mais aussi sans rémission, avec la politique crispinienne tout entière.

JACQUES ST-CÈRE.

Le proces de Cardinal

QUÉBEC 15 avril — Le procès de William Cardinal accusé d'assaut grave sur la personne d'un nommé Benjamin Thivierge à Saint-Jean, Ile d'Orléans est commencé.

Le premier témoin entendu est Benjamin Thivierge. Il dit:

Je demeure à Saint-Jean, Ile d'Orléans. L'assaut dont je me plains à été commis en octobre dernier.

Le soir de l'assaut je suis arrivé chez moi sur les neuf heures, et là j'ai trouvé le prisonnier à la maison.

Je l'ai invité à souper avec moi. Il refusa d'abord, mais finalement, il accepta Nous avont fumé la pipe après que j'eus donné à manger à mon cheval. Je ne connais sais pas Cardinal, c'est lui qui m'a son nom.

Après avoir fumé un peut ma femme me dit de cacher le rasoir qui était sur une tablette. Je me levai pour le faire quand le prisonnier m'a frappé, c'est alors qu'il saisit la casserole du poêle et me frappa à la base du crâne.

M J Martin, avocat du prisonnier tente de prouver que son cliant était sous l'influence de la boisson et ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales.

Madame Thivierge, femme du blessé se souvient du soir de l'assaut. Le prisonnier est arrivé chez elle entre huit heure trente et neuf heures. Il demanda à coucher, vu qu'il était sans gîte Elle le laissa entrer en attendant le retour de son mari qui consentit à donner l'hospitalité au prisonnier. C'est très bas qu'elle a dit à l'oreille de son mari d'aller chercher un razoir déposé dans une chambre afin de le cacher. C'est en sortant de la chambre à coucher que Thivierge a été frappé par Cardinal.

Thivierge n'a pas eu le temps de s'approcher du razoir, car Cardinal l'a assommé avant qu'il pût le faire. Il est tombé après avoir reçu un seul coup de tissonnier. Elle dit: "Quel coup mortel ! " Le prisonnier dit : "Ce n'est rien ; lavez-le avec de l'eau froide."

Là-dessus la belle sœur du témoin est descendue du grenier où elle était couchée en invoquant la Bonne Sainte-Anne. Cardinal dit alors : " Tenez vous tranquilles où je vais tors vous tuer." Le témoin est alors sorti par une fenêtre et est allé quérir l'aide des voisins. Lors de l'arrivée de ces derniers, Cardinal s'est sauvé.

Hilaire Turgeon, gardien de la prison, dit: Durant le premier mois de son incarcération, Cardinal se plaignait continuellement d'avoir peur, surtout la nuit. Il disait qu'il était poursuivi par une bande d'hommes. Je l'ai vu quelques jours après son arrivée à la prison. Il se cachait sous sa paillasse disant toujours qu'il voyait des hommes armés de coutaux et autres armes Il est resté dans cet état durant trois ou quatre nuits. Durant le jour, il ne manifestait pas autant de crainte. Cette peur l'a poursuivie durant à peu près quinze jours. Le prisonnier était éveillé, debout quand il disait voir ceux qui le poursuivaient.

M. le Dr. A. Robitaille dit qu'il est le médecin de la prison commune de Québec et comme tel il a eu occasion de voir le prisonnier, la première fois le lendemain de son incarcération, c'est-à-dire le 5 octobre.

Le prisonnier était alors sous l'influence du délire alcoolique. Il tremblait énormement et ma dit qu'on voulait le prendre en prison. Cette manie a duré quatre ou cinq jours, mais il sait que le prisonnier a déjà souffert de cette manie connue sous le nom de manie de persécution.

AU CHILI

PANAMA, 15 avril—Des avis reçus officiellement du Chili, disent que, à Iquique, des maraudeurs pillent, saccagent, tuent et violent toutes les femmes et commettent toutes sortes d'atrocités, en même temps que les incendiaires font aussi leur œuvre.

La détresse causée par la révolution sur la côte sud est épouvantable. Le général Urutia, qui commande à Iquique, a vendu de la farine 22c la livre. Des centaines de personnes ont abandonné le travail et parcourent les déserts avec leurs familles et portant des cruches d'eau. C'est à peine si l'on trouve une situation aussi effroyable dans les annales de la révolte et de la guerre.

Les troubles rebelles qui ont combattu aux environs de Pocoalmonte et près d'Iquique, le mois dernier, étaient au nombre de 4,000, tandis que les soldats du gouvernement étaient à peine 3,000.

Les morts dans toutes les rencontres qu'il y a eu, sont au nombre de 700, y compris plusieurs officiers supérieurs. Les rebelles ont finalement eu le dessus et ont pris plusieurs canons et fusils.

Guillermo Matta, ministre chilien dans la République Argentine, et Senor Anteunez, ministre italien en France, ont été déclarés traîtres à la patrie par le président Balmaceda. Senor Auteunz a donné de l'argent du gouvernement aux rebelles.

LES MYSTERES DE LONDRES

LONDRES, 15 avril—Il a été crée une grande sensation dans les cercles politiques de toute l'Angleterre, par la nouvelle qu'un mandat avait été émis pour l'arrestation du capitaine Edmund Hope Verney, député de Birmingham nord. Le capitaine Verney est accusé de s'être emparé d'une petite fille pour des fins immorales. Il se faisait passer ponr un nommé Wilson.

C'est au Truth qu'on a découvert, la semaine dernière, que le soi-disant Wilson n'était autre que le capitaine Verney. Il est magistrat et membre du conseil de comté pour Londres. On croit que le capitaine Verney, apprenant qu'il allait être arrêté, a laissé l'Angleterre.

Il est le le fils aîné du très honorable sir Harry Verney Il est né en 1838 et fut marié en 1868 à Margaret, fille aînée de feu sir John Hay Williams. Il a servi dans la guerre de Crimée et dans la révolte des sauvages et est aujourd'hui à la retraite. Il est l'auteur de " The Shannon's brigade in India. " " Four years of protest in the Transvaal, " " Village sketches " et " Last four days of the Eurydice. " Il fait partie du " Travellers club, " du " United club " et du " National liberal club. " Il possède une très belle résidence à Rhianva.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

Tapisseries —POUR— Pans et PLAFONDS.
Dessins récents, élégants et artistiques, à très bon marché au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.
J. B. DUFORD,
70 RUE RIDEAU

MESDAMES,
Le temps est arrivé de faire le grand ménage et de décorer les pans de vos appartements. C'est aussi le temps avant qu'il y ait foule de laisser vos commandes de
Tapisseries, Blanchissage, Teintage et de Peintures
DE TOUTES SORTES.
Estimés fournis.
J. F BELANGER,
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

VENEZ :-: EXAMINER
Nos Articles et les prix pour notre VENTE Annuelle a BON Marche. Montres en Or et en Argent. Chaines, Joncs, Epinglettes et Boucles d'Oreille. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Detail.
98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan
Réparations de Montres et Bijoux une spécialité.

VENTE DU SAMEDI —DE— Voitures de Bebes
Nous ferons une Grosse Réduction Dans le prix de chaque VOITURE DE BEBE Vendu le SAMEDI
COLE'S National M'fg. Co.
160 RUE SPARKS.
Ne manquez pas cette chance.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures " Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines, 234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite
Bien Criblé Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

LIGNE D'OMNIBUS
Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.
Les Omnibus partiront du bureau de post tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.
LANDRY & THOMPSON

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen-Ouest.)
PROPRIETAIRE.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS DE POND'S EXTRACT
Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez

Le remède de Piso pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens ou expédié affranchi à toute adresse contre payement de 50 sous par E.T. Hazeltine, Warren, Pa., E.U. de l'A.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE